

ÉTUDE DE CAS | 50by30WR RALLIE LA COMMUNAUTÉ ET LES MUNICIPALITÉS POUR UNE ACTION CLIMATIQUE AMBITIEUSE

ANDRÉS FUENTES MARTINEZ ET JUSTIN WILLIAMS

Les agent-e-s de changement communautaire de la région de Waterloo (WR) ont travaillé avec l'ensemble des municipalités pour développer une vision unifiée et des cibles pour une action climatique. Après avoir milité avec succès pour que leurs municipalités déclarent une urgence climatique en 2019, les intervenant-e-s ont formé 50by30WR (ou 50x30WR) et travaillé avec huit différents conseils municipaux afin d'établir une cible visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50 % d'ici 2030. Cette étude de cas examine comment l'initiative 50by30WR a été formée et comment elle a rallié la communauté, travaillé avec le personnel municipal, et ultimement convaincu les élu-e-s d'appuyer l'établissement de cette cible ambitieuse.

INTRODUCTION

La région de Waterloo est une municipalité à deux paliers, avec un gouvernement régional et sept gouvernements locaux. La région est constituée des cantons de North Dumfries, Wellesley, Wilmot et Woolwich ainsi que des villes de Waterloo, Cambridge et Kitchener. Afin d'efficacement réduire les émissions de gaz à effet de serre dans la région, tous les niveaux de gouvernement doivent s'engager à passer à l'action et être disposés à soutenir l'action et la planification communautaires.

À la fin 2019, après avoir travaillé pendant six mois avec les municipalités pour s'attaquer aux problèmes sérieux que posent les changements climatiques, des motions ont été adoptées par tous les gouvernements locaux pour déclarer une urgence climatique. Les leaders locaux-ales qui ont poussé les municipalités à reconnaître la sévérité des changements climatiques ont ensuite travaillé avec les initiatives de durabilité régionales existantes, les organisations communautaires, le personnel municipal et les élu-e-s pour fixer des cibles ambitieuses pour une action climatique. Leur campagne a été baptisée [50By30 Waterloo Region](#). Par l'entremise de leur travail, ils/elles ont milité avec succès

pour que les huit gouvernements locaux adoptent des résolutions appuyant une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 50 % d'ici 2030 tout en sollicitant la province de l'Ontario et le gouvernement fédéral pour qu'ils soutiennent les municipalités dans le cadre de ce processus.

CONTEXTE

Des discussions collectives entourant 50by30 ont commencé lors de rencontres des organisateurs-rices durant les manifestations des [Vendredis pour l'avenir](#) à la place publique de Waterloo. Le groupe de personnes qui allait éventuellement constituer le leadership de 50by30WR a développé des actions concrètes pour promouvoir la justice climatique et sensibiliser le public. Ces actions incluent une manifestation réunissant 5 000 personnes à la place publique de Waterloo afin de réclamer une action climatique, de même qu'une collaboration avec le personnel municipal et les élu-e-s pour adopter des motions formelles déclarant une urgence climatique. La reconnaissance municipale officielle de l'urgence de la crise climatique a ouvert la voie aux organisateurs-rices afin de militer en faveur d'une action de la part des gouvernements locaux.

En juillet 2020, en plein cœur de la pandémie, des organisateurs-rices communautaires locaux-ales ont lancé le premier appel pour créer 50by30WR. En plus de s'engager à réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50 % d'ici 2030, les organisateurs-rices commuautaires ont créé un espace pour les résident-e-s afin de songer aux leçons tirées de la pandémie et de prioriser une optique de justice dans le cadre du travail de réduction des gaz à effet de serre. La campagne et les appels à l'action se concentraient autour de six piliers principaux pour une transition climatique juste : hébergement, transport, la sécurité alimentaire, éducation, santé publique et énergie.

Tel qu'énoncé par l'une des organisatrices de la première heure, [Laura Hamilton](#) « la COVID-19 nous a fait réaliser qu'il y a un lien qui nous unit tous et toutes ». Les organisateurs-rices ont aussi ressenti que la façon dont les communautés se sont mobilisées et soutenues pour s'attaquer à la pandémie reflétait la capacité des communautés à travailler ensemble pour s'attaquer à la crise climatique. Les gouvernements et les communautés ont démontré qu'ils peuvent effectuer des changements rapides et des investissements majeurs pour s'attaquer à des menaces mondiales sérieuses. Les organisateurs-rices ont également reconnu que les investissements en vue de la relance devaient directement soutenir des transitions climatiques.

« La COVID-19 nous a fait réaliser qu'il y a un lien qui nous unit tous et toutes »

Les organisateurs-rices ont travaillé tout au long de la pandémie afin de créer un effet d'engouement pour leurs recommandations et de rallier l'ensemble de la région. En juin 2021, un an après le début de leur campagne, chacun des huit gouvernements locaux avait adopté une motion inspirée des recommandations de 50by30WR. L'heure était à la [célébration](#) et à la préparation d'actions audacieuses ensemble, en tant que communauté. Dans le reste de cette étude de cas, nous nous attardons au contexte et à l'historique de l'action climatique dans la région de Waterloo, à la façon dont 50by30 a établi ses cibles, aux leçons tirées de la mobilisation communautaire, au processus visant à rallier le personnel municipal et au travail avec les élu-e-s.

ACTION CLIMATIQUE DANS LA RÉGION DE WATERLOO

La région de Waterloo et les gouvernements locaux ont établi des cibles climatiques dans le passé. En 2013, [Climate Action Waterloo Region \(ClimateActionWR\)](#), la région de Waterloo et les villes de Kitchener, Waterloo et Cambridge ont adopté le premier [Plan pour une action climatique pour la région de Waterloo](#). Le plan visait une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 6 % avant 2020. ClimateActionWR supervise les plans régionaux qui sont endossés par les conseils municipaux. ClimateActionWR se veut une collaboration entre des organisations locales, des membres de la communauté et les gouvernements locaux, le tout mené par Reep Green Solutions et Sustainable Waterloo Region.

Alors que la campagne 50by30WR prenait forme, ClimateActionWR avait enclenché un processus visant à élaborer un deuxième plan régional pour une action climatique. Ce second plan, TransformWR, lance un appel à la région afin d'effectuer une transition vers une communauté équitable, prospère, résiliente et à faibles émissions de carbone, tout en réduisant les émissions de 80 % d'ici 2050 avec une cible plus modeste à moyen terme de réduction des émissions de 30 % d'ici 2030. La résolution mise de l'avant par 50by30WR afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 50 % d'ici 2030 et de solliciter les gouvernements provincial et fédéral a été adoptée avec le plan TransformWR.

ÉTABLIR DES CIBLES COMMUNAUTAIRES ET L'IMPORTANCE DE LA JUSTICE

Les organisateurs-rices de 50by30WR savaient que des cibles réalistes à l'intérieur d'une période de temps suffisamment courte étaient nécessaires pour que leur travail porte fruit. Des cibles qui n'étaient pas scientifiquement fondées ou qui étaient trop éloignées de celles récemment approuvées par les municipalités auraient difficilement pu rallier les gens. Dans un même temps, des cibles fixées trop loin dans le temps (même les plus ambitieuses) auraient pu mener à de l'inaction à court terme.



La région avait déjà établi une cible de réduction de 80 % d'ici 2050, mais n'avait pas de cible à moyen terme. En établissant la cible de 2030, la région pouvait donc commencer à agir maintenant afin de s'assurer qu'elle atteigne ses objectifs de 2050 sans avoir à paniquer plus tard. Par la suite, les organisateurs-rices ont examiné [l'Accord de Paris](#) et la cible de 1,5 degré. En fonction des données scientifiques disponibles, les organisateurs-rices ont déterminé que la région devait réduire ses

émissions d'au moins 50 % d'ici 2030 pour s'aligner avec la cible du réchauffement.

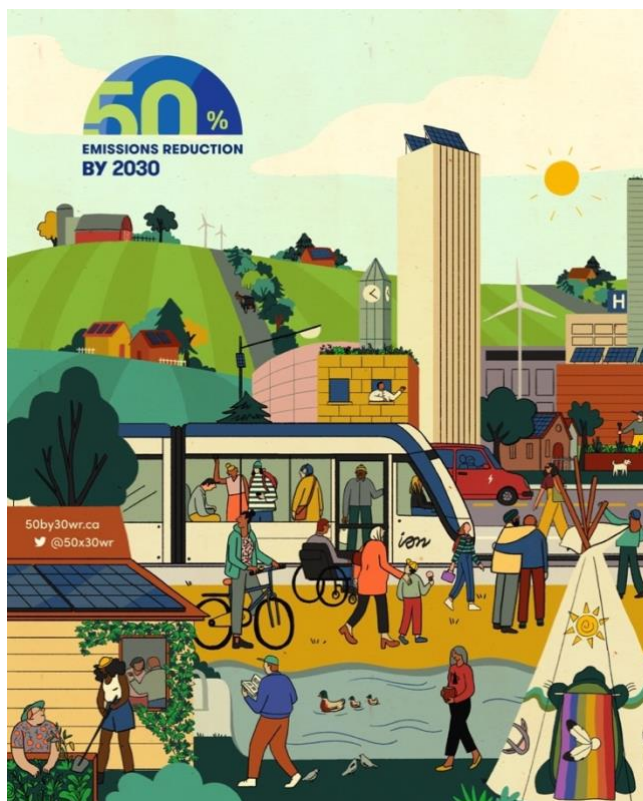
Les six piliers ont été déterminés par 50by30WR au moment où les membres de l'initiative commençaient à approcher des groupes communautaires pour comprendre les répercussions de devoir respecter des cibles audacieuses sur la vie quotidienne. Les organisateurs-rices voulaient savoir quels changements positifs pourraient être observés dans la communauté si celle-ci se concentrait à réduire les émissions de 50 % d'ici 2030 via une optique de justice. Les piliers se voulaient une façon d'organiser ce travail et de réunir des groupes avec des intérêts précis dans la conversation entourant les changements climatiques.

Lors des conversations initiales, 50by30WR a considéré s'appeler Climate Justice, parce que l'objectif était que la justice soit au cœur du travail. Les organisateurs-rices ont réalisé que se concentrer sur la justice aurait pu ralentir le travail, mais savaient que la justice était un élément important puisqu'elle assurait que la vision soit plus diversifiée et qu'elle implique davantage une action collective.

ASSURER LE RALLIEMENT COMMUNAUTAIRE

Alors que 50by30WR commençait à mieux cerner ses objectifs et à travailler dans une optique de justice climatique, les membres ont été en mesure d'identifier une liste diversifiée de partenaires potentiels et à travailler avec ceux-ci afin de rallier la communauté. L'objectif était de s'assurer que l'action climatique n'aurait pas des répercussions négatives sur certains segments de la communauté (p. ex. creuser davantage les inégalités existantes) et de penser aux processus visant à bâtir la communauté dans des perspectives de justice et sociale.

Les organisateurs-rices ont établi des groupes de travail informels ayant servi d'opportunité d'organiser des discussions. Les groupes de travail ont été créés en fonction des six piliers pour les orienter. Bien que chaque groupe ait conservé des membres clés, chaque réunion permettait à différentes voix de s'exprimer pour discuter de ce que des actions visant à réduire les émissions de 50 % d'ici 2030 signifieraient pour leur organisation et leur travail au sein de la communauté. L'équipe de 50by30WR a aussi voulu s'assurer que la communauté était représentée dans le cadre de son travail et a consulté des groupes hors des groupes de travail informels. Les organisateurs-rices ont rencontré des groupes comme Nith Valley EcoBoosters, O:se Kenhionhata:tie (Landback Camp), The Food System Roundtable et Black Lives Matter KW pour se faire une meilleure idée de ce à quoi ressemblerait une transition climatique juste pour la région. Les membres ont reconnu qu'en tant que petit groupe, il ne pouvait pas parler



au nom de tous lorsqu'il était question de la signification de la justice climatique. Le groupe a également reconnu que, malgré qu'il s'agissait d'un élément important de la campagne, développer cette vision ne s'avérerait pas un processus parfait mais plutôt non linéaire et itératif.

Un exemple de ce travail effectué hors du cadre des discussions formelles entourant les piliers et l'action climatique est le visuel utilisé dans le cadre de la campagne. Les organisateurs-rices ont travaillé avec O:se Kenhionhata:tie et d'autres intervenant-e-s pour s'assurer que le visuel de la campagne était culturellement approprié et qu'il reflétait leur vision pour la région. Ces conversations ont mené à l'affiche utilisée tout au long de la campagne et ont assuré que des voix diversifiées participent en tant que délégations aux réunions des conseils municipaux lors desquelles les cibles ont été approuvées.

Cela a également mené aux [Champion-ne-s 50x30](#), afin d'encourager les gens à s'accaparer les cibles. Les organisateurs-rices ont également préparé des points de discussion, avec de l'information recueillie lors des conversations des groupes de travail, et donné aux gens l'opportunité de parler de la campagne avec franchise. Les membres de la communauté sont ensuite devenu-e-s des Champion-ne-s 50x30 en réalisant des vidéos qui ont été partagées avec la communauté et les élu-e-s.

Enfin, les organisateurs-rices ont eu recours aux médias locaux pour sensibiliser face à la campagne et à la nécessité d'agir. Ils/elles ont travaillé avec l'Initiative de journalisme local pour publier deux articles et trois lettres ouvertes dans les médias locaux pour façonner le récit au sein de la communauté et s'assurer que les changements climatiques demeurent à l'ordre du jour local. Chaque lettre ouverte abordait d'un angle différent ce que les cibles pourraient signifier pour la communauté, y compris les résultats sociaux, financiers et moraux.

Leçons :

- Une optique de justice climatique offre une plateforme pour bâtir une coalition plus large
- Une coalition plus large peut aider à obtenir l'appui des élu-e-s
- Les médias locaux peuvent être un moyen important de rejoindre la communauté dans son ensemble

TRAVAILLER AVEC LE PERSONNEL MUNICIPAL

En collaborant avec le personnel municipal pour les convaincre de l'urgence climatique, les organisateurs-rices communautaires ont acquis de l'expérience en matière de plaidoyer, d'engagement civique et de mobilisation. Ils/elles ont également développé des liens et des relations avec le personnel par l'entremise de ce travail, ce qui a rendu les étapes suivantes plus faciles. Par exemple, les communications et les rencontres fréquentes avec le personnel durant l'étape de l'urgence climatique ont fait en sorte qu'un lien de confiance existait déjà durant la campagne 50by30WR.

Dans un même temps, les organisateurs-rices étaient déterminé-e-s à travailler avec le personnel municipal et avec les individus qui faisaient partie de ClimateActionWR (l'organisation qui supervise TransformWR, le plan pour une action climatique de la région de Waterloo) lorsque leur travail s'entrecroisait. Ils/elles ont toujours communiqué les plans de 50by30WR et travaillé avec ces individus pour mieux comprendre leurs plans. Les deux groupes ont discuté des cibles qu'ils allaient proposer aux conseils locaux et influencé le langage de l'un et de l'autre. Grâce à ce travail, bien que le

plan TransformWR mis de l'avant par ClimateActionWR établissait une cible plus basse de réduction de 30 % d'ici 2030, les gens derrière ce plan ont appuyé la recommandation de 50by30WR visant à ce que les gouvernements locaux établissent la cible de réduction des gaz à effet de serre à 50 % et à solliciter les autres niveaux de gouvernement afin qu'ils soutiennent ce travail. Chaque gouvernement local a approuvé le plan TransformWR et la recommandation de 50by30WR dans une même motion.

Travailler avec Sustainable Waterloo Region et le personnel municipal durant cette campagne a signifié que les cibles établies et recommandées étaient considérées comme faisant partie du travail existant effectué par le personnel municipal. La cible était perçue comme un complément et un appui aux stratégies existantes, plutôt que contradictoire.

Leçons :

- La communication avec le personnel est importante
- Il faut bâtir des relations et s'assurer que le personnel comprenne nos intentions et nos objectifs
- Il faut soutenir le travail que le personnel a déjà entrepris, tout en faisant la promotion de nos cibles
- Ne pas se laisser dissuader par un premier refus

PLAIDOYER AUPRÈS DES ÉLU-E-S

Lors des discussions entourant l'urgence climatique, les organisateurs-rices ont tenu des réunions avec plus de 60 % des représentant-e-s régionaux-ales. Cela a fourni une compréhension du paysage politique, a permis de voir qui risquait de se rallier derrière le travail, et a identifié les éléments sur lesquels des efforts additionnels étaient requis pour convaincre les élu-e-s d'agir.

Entre les huit gouvernements locaux, 50by30WR a eu à communiquer avec plus de 59 politicien-ne-s locaux-ales. Chaque élu-e a reçu une trousse d'information énonçant clairement en quoi consistaient les recommandations de 50by30WR. Les organisateurs-rices ont aussi développé un plan de suivi pour chaque personne qui souhaitait rencontrer l'équipe ou discuter de la proposition. Les liens tissés dans le cadre des discussions sur l'urgence climatique ont facilité le tout. Après les courriels initiaux, plusieurs dirigeant-e-s locaux-ales ont offert de proposer une motion et de s'exprimer en faveur de la motion sans avoir à rencontrer directement les organisateurs-rices.

Travailler avec toutes les municipalités était également important. Les organisateurs-rices souhaitaient que des motions similaires, voire identiques, soient adoptées afin que le travail à l'échelle de la région soit uniforme. Les organisateurs-rices ont travaillé avec les conseillers-ères et le maire de Waterloo sur la première motion. La formulation de la motion initiale a été utilisée et partagée avec les autres municipalités. En raison de la portée, la motion régionale a légèrement été modifiée, mais l'essentiel est demeuré inchangé.

Leçons :

- La confiance et les relations sont importantes – il faut faire preuve d'ouverture d'esprit et discuter des préoccupations des autres.
- Travailler avec des gouvernements municipaux devient de plus en plus facile à mesure que l'on comprend leurs structures et leurs façons de prendre des décisions.
- Il faut comprendre le paysage politique et connaître ses champion-ne-s.

- Il faut parfois s'attarder à la désinformation qui existe au sein des municipalités, d'où l'importance de la recherche.
- Il faut connaître et reconnaître le travail qui existe déjà.
- Il faut naviguer avec tact entre le personnel municipal et les élu-e-s.

PROCHAINES ÉTAPES POUR 50By30WR

Une leçon importante tirée de ce travail pour 50by30WR a été au niveau de l'incidence que peut avoir un petit groupe de gens dévoués lorsque vient le temps de bâtir un mouvement pour un changement transformateur. Bien que le groupe était petit et n'avait pas accès à d'importantes ressources financières, il a été en mesure de miser sur ses liens avec des groupes communautaires, le personnel municipal et les élu-e-s afin de promouvoir une action climatique. Ces organisateurs-rices espèrent se servir des leçons apprises de cette expérience pour poursuivre leur travail dans leur région.

Pour la suite des choses, l'équipe compte se concentrer sur l'imputabilité en surveillant de quelle façon les gouvernements locaux incluent des mesures dans les processus budgétaires et développent leurs bilans de carbone; en surveillant et en influençant les rapports annuels de TransformWR; et en façonnant le discours public sur l'urgence d'agir pour le climat.

--

De temps immémorial, l'île de la Tortue (Amérique du Nord) a été le domicile des ancêtres des peuples autochtones/des Premières Nations, métis et inuits. L'Institut Tamarack est situé sur l'île de la Tortue et reconnaît que sur ce territoire, les titulaires de droits autochtones ont été historiquement opprimé-e-s et continuent de subir des inégalités qui sont en grande partie le résultat de l'échec des peuples non-autochtones issus des traités d'honorer leurs responsabilités.

Nous reconnaissons que 50by30WR travaille sur les territoires traditionnels des peuples haudenosaunee, anichinabé et neutre. Nous reconnaissons l'intersection profonde entre la justice climatique et les droits et la justice autochtones, avec un engagement visant à faire notre part pour s'assurer que la souveraineté et le leadership autochtones soient au cœur de la lutte pour un avenir climatique sécuritaire.

Financé par le gouvernement du Canada par le biais du Programme de financement des objectifs de développement durable.

Canada

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.